

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

ABONNEMENT :

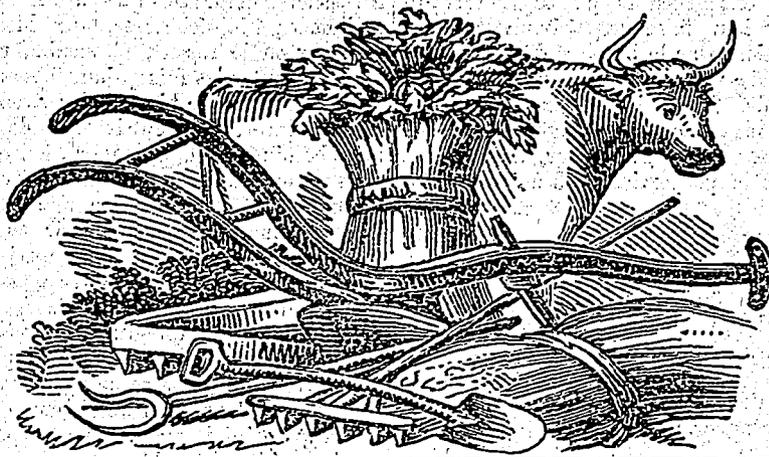
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

DES DIVERSES PLANTES FOURRAGÈRES PROPRES À ÊTRE CULTIVÉES SOUS LE CLIMAT DU CANADA.

Des Graminées

LUZERNE CULTIVÉE.

(Suite.)

La luzerne, manquant dans notre culture, constitue un vide que l'on aurait dû combler depuis longtemps, avec cette plante on aurait pu prévenir en grande partie les désastres occasionnés par la disette de fourrage dont nous avons été témoin il y a quelques années.

Les racines profondes et pivotantes de cette plante la mettent à l'abri des inconvénients provenant des sécheresses ordinaires ; parce que, si dans ce cas la surface se dessèche et devient aride, les couches inférieures conservent toujours une humidité suffisante dont elle fait son profit, aussi son rendement ne subit-il que très-peu l'influence du manque de pluies.

La légumineuse qui nous occupe a beaucoup d'analogie avec le trèfle rouge ; son fourrage est au moins aussi abondant et aussi recherché ; mais elle a sur ce dernier l'avantage de se plaire dans des circonstances où il ne donnerait que de chétifs produits et d'être de plus longue durée, ce dernier avantage doit avoir une grande importance aux yeux du cultivateur, dans la formation d'une prairie naturelle ; dans ce cas ce qui lui faut, ce sont des plantes dont la durée est presque indéfinie ; car la prairie naturelle est toujours en dehors des successions régulières des cultures, et le cultivateur ne se décide à la retourner que lorsqu'il s'aperçoit que le rendement n'est plus profitable ; par conséquent, il est facile de comprendre que plus une plante satisfera à ces conditions, plus elle sera avantageuse ; puisque les labours et les autres travaux de cultures reviendront moins souvent, que les dépenses pour achat de graines, seront moins répétées et qu'il aura moins à craindre les insuccès des semis.

Cependant, pour obtenir de la luzerne tous les avantages qu'elle nous promet, il est nécessaire de la placer dans les meilleures conditions possibles. Ainsi, la luzerne ne réussit parfaitement que si on a soin de lui donner un sol profond, sec ou même frais, pourvu qu'il soit bien assaini. Dans les terres fortes et compactes, dans les sols légers ou meubles rendus humides par l'imperméabilité du sous-sol et surtout dans les terrains peu profonds, elle souffre et périclite bientôt.

La quantité de semence par arpent est de 14 livres lorsqu'elle est semée seule, ce qui peut très-bien se faire ; mais dans les prairies naturelles on doit toujours la mélanger avec de bonnes graminées qui ne pourront que rehausser la valeur de la prairie.

LUZERNE LUPULINE.

La luzerne lupuline, dite aussi simplement *lupuline*, a pour caractères : des fleurs jaunes en épis ovales, portées sur des pédoncules axillaires ; des fruits en gousses pubescentes, réniformes (en forme de rein, échancrées à la base et arrondies au sommet) et monospermes (fruits ne renfermant qu'une seule graine). (A. Gobin.)

Cette plante est bisannuelle, c'est-à-dire qu'elle périclite au bout de deux ans. Ses produits sont peu abondants et moins recommandables que quelques autres légumineuses pour leur qualité ; sous ce rapport, elle n'est certainement pas à comparer au trèfle ; mais ce qui devra nous la faire préférer à ce dernier, c'est qu'elle a l'incomparable avantage de se développer sur les terrains secs où le trèfle ne réussit pas.

Elle convient aux prairies et aux pâturages ; cependant, il vaut mieux ne la faire entrer que dans les pâturages, parce que dans le premier cas son rendement est excessivement faible, ce qui n'arrive pas dans le second, car elle est douée d'une force de végétation peu commune et les animaux qui la rasent incessamment ne l'arrêtent pas dans sa pousse, de sorte qu'elle est toujours prête à leur fournir une nouvelle dose de substances alimentaires.

Comme pâturage à moutons surtout, elle ne craint pas la concurrence. Je ferai remarquer en passant que les moutons